

À CHAUD

GILETS JAUNES

## Cul-de-sac à Virsac

A quoi ressemble Virsac deux jours après les affrontements de lundi ? Récit d'une escapade en voiture pour rejoindre le petit – tout petit – Tchernobyl bordelais.

La remise en état du péage de Virsac prendra plusieurs jours

Entièrement dégagé, le pont d'Aquitaine semble avoir fait peau neuve, mercredi matin, au moment où nous l'apercevons dans les dernières brumes. Les gilets jaunes ne bloquent plus l'accès à cette portion stratégique de la rocade bordelaise. Sur la route, aucune trace des manif de la veille, mais un peu plus loin, un signal lumineux et des plots orange en pagaille bloquent l'accès à l'A10. Radio Vinci relaie l'information : interdiction d'accéder à l'autoroute pour Paris, prière d'obliquer sur la droite, avant la sortie 42. Ni plus ni moins, les conducteurs sont exhortés à emprunter cette déviation pour le moins hasardeuse. Nous voilà donc parties pour Poitiers en passant par Libourne, pas vraiment la bonne affaire. Dans le nuage des pots d'échappement, nous prenons rang dans les files d'attente des véhicules qui roulent à peine, pare-chocs contre pare-chocs. Notre convoi laborieux traverse les campagnes à la sortie de l'agglomération Bordelaise. On traverse Montussan, Congé et Terrefort.

Enfin, l'autoroute se dessine. On a gagné. Mais non. Impossible d'accéder à l'axe routier, les forces de l'ordre veillent au grain. On nous déroute. On aperçoit, de l'autre côté des terre-pleins, des dizaines de camions à l'arrêt, les uns derrière les autres. Les routiers font les cent pas entre les véhicules, dans l'espoir de reprendre la route le plus rapidement possible. Non sans mal, on les rejoint.

**Les chauffeurs ont les nerfs**  
Alors que Pablo et Rui affirment être là depuis dix heures, Oliviera, lui, entame sa neuvième heure de blocage. Inutile de dire qu'ils ont un peu les nerfs. Des gyrophares scintillent au loin. Les patrouilles de police à moto se fauflent à la recherche des voitures prises dans le bouchon. Eux pourront facilement s'exfiltrer de cet embouteillage tandis que les camions seront redirigés vers la nationale 10, fraîchement rouverte par les policiers. Ce tri sur bitume a quelque chose d'hallucinant. Le chemin se poursuit dans un calme de courte durée. Au rond-point du MacDo de Saint-André de Cubzac,

les gilets jaunes se pressent en masse. On s'arrête à leur hauteur. « On est une cinquantaine », annonce Obélix, le porte-parole au pseudonyme gaulois qui animait la troupe, lundi matin, au péage de Virsac. Ici, les manifestants ont la rage. « Si les flics n'étaient pas armés, ça ne se passerait pas comme ça », murmurent certains dans les rangs. La tension est palpable. « On nous vire à chaque fois. Pourtant, on n'y est pour rien dans le saccage du péage, on s'est même battus avec les casseurs, déplore-t-il. Mais dès qu'on peut, on y retourne. »

**Ça sent le pneu fondu**  
Quelques kilomètres plus loin, les chaussées du péage fument encore. C'est noir et ça sent le pneu fondu. Mais il y a ici un calme qui détonne avec la cohue des alentours. Dans l'enceinte désertique du péage de Virsac, le temps semble être suspendu. Ici, plus de véhicules ni de gilets jaunes qui piaffent sur le goudron : seuls restent un amas de débris éparpillés et des troncs d'arbre couchés. Au loin, les camions de CRS quadrillent la zone dévastée. Disséminés

aux postes de passage, aux ponts et aux accès, ils guettent inlassablement l'arrivée d'un présumé agitateur. Et la chasse est bonne, ils coïncent deux jeunes à vélo qui ont le mauvais goût d'arborer un gilet jaune. Les seuls visiteurs de la matinée.

Félicie GAUILLAT @f\_gaudillat  
Rebecca LAPLAGNE @rebeccalpl



Les gilets jaunes se ravitaillent tout au long de la journée

## Les réseaux sociaux en plein doute

Sur Facebook, les membres du principal groupe de la région peinent à s'accorder. Reportage en immersion sur les réseaux sociaux.

Les gilets jaunes bordelais sont décidément très actifs sur les réseaux sociaux, avec un post toutes les dix minutes en moyenne. À onze heures hier matin, Val Val, une membre du groupe lance une discussion qui fait débat. « Il faut vraiment se réunir au niveau local afin de se réorganiser en dehors de Facebook », assure la mère de famille âgée d'une trentaine d'années, si l'on en croit son profil. Son post est déjà commenté plus de vingt fois, une heure après sa publication. Pour pallier leur manque d'organisation, les 1 500 manifestants se donnent finalement rendez-vous à 18h30 ce jeudi, à l'hypermarché Auchan de Bouliac. Depuis deux jours, des divisions apparaissent sur la page des Gilets jaunes en action 33, entre ceux qui souhaitent maintenir les barrages et ceux qui privilégient d'autres modes d'action. Tout cela est perceptible dans les discussions du groupe. Jimmy Prieto, 28 ans, ne mâche pas ses mots. « Continuer à faire chier le peuple alors qu'il est d'accord avec nous, cela ne sert à rien », confie au téléphone ce peintre en bâtiment à Langon, confirmant son message électronique.

### « Le calme avant la tempête »

Au quatrième jour de protestation, les gilets jaunes semblent hésiter sur les directions à prendre. Aux photos de barrages et aux messages d'encouragement, est venue s'ajouter une série de critiques sur l'organisation du mouvement. Aucun leader n'est véritablement identifiable et le manque de réaction du gouvernement agace tout le monde. « C'est incroyable ces médias qui insistent sur le fait que le mouvement s'essouffle », s'insurge Ab Mel. Tandis que certains déplorent le traitement médiatique de leurs actions, d'autres préfèrent regarder vers l'avenir. « C'est le calme avant la tempête », répond d'ailleurs Frédéric Léa Mayelie à Ab Mel. Malgré les désaccords, beaucoup pensent que le rassemblement de samedi à Paris marquera un tournant pour le mouvement.

Alix Fourcade et Valentin Gouriou @atixtich @ValentinGouriou

## Yellow is the new black

Certains gilets jaunes appellent à boycotter le Black Friday, journée symbole de l'hyperconsommation

Ce matin, le rassemblement est tombé à l'eau. Onze personnes se sont présentées ici, dans le nord de Bordeaux, et une dizaine seulement à Cestas, autre lieu de rendez-vous. Et c'est tout. Assis sur le trottoir, Alexandre, l'un des créateurs du mouvement des gilets jaunes piétons à Bordeaux le week-end dernier, et Estelle, qui l'accompagne, avaient organisé ce rassemblement, une « mise en bouche » pour le Yellow Friday (Vendredi jaune). Mais ils ne semblent pas frustrés : « On reste concentré sur vendredi ! », déclare Estelle. Les organisateurs prévoient de barrer l'accès aux parkings des grandes surfaces à Pessac ou à Mérignac, et de filtrer l'entrée dans les centres commerciaux lors de cette journée qui, depuis peu, donne le coup d'envoi des grands achats de fin d'année en France. « Faire capoter le Black Friday, c'est atteindre les lobbies, ceux qui dirigent vraiment la France ! » s'exclame Estelle. Ils se concentreront sur les grands magasins de banlieue pour ne pas pénaliser les petits commerces indépendants du centre-ville. « Et puis de toute façon, dans la ville-même de Bordeaux, on n'a que très peu de soutien » ajoute Alexandre.

### Péages, supermarchés... et après ?

Ces gilets jaunes empruntent donc une autre route qu'ils estiment plus appropriée, mais pas moins incertaine. Ils veulent à tout prix faire cesser le blocage des voitures et éviter les dérives. « Faut changer de stratégie, on est en train de se mettre tout le monde à dos ! », déclare Estelle. Mais jusqu'à quand ces actions vont-elles rassembler ? « C'est une très bonne question »,

avoue-t-elle. Les dérives des casseurs, la colère des automobilistes et la concurrence entre les organisateurs des rassemblements ne les aident pas vraiment. 1 600 personnes se sont inscrites sur la page de l'événement sur les réseaux sociaux, mais Alexandre doute qu'ils soient aussi nombreux le jour J. Tous les deux espèrent pourtant qu'à Bordeaux, le vendredi noir devienne le vendredi jaune. Eve Guyot @EveGuyot



Suivre

Une forte mobilisation des #GiletJaunes transformerait-elle le #BlackFriday en #yellowfriday cette année?



09:25 - 19 nov. 2018

Capture d'écran Twitter

## ET AUSSI

LA JUSTICE FAIT GRÈVE

L'ADN DE MONTAIGNE

COLÈRE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

L'UBB ATTEND URIOS

## VITICULTURE

**L'écologie au centre du salon Vinitech**

Avant de fermer définitivement ses portes ce soir, le salon Vinitech de Bordeaux-Lac revient une dernière fois sur les perspectives écologiques de la culture du vin. La conférence intitulée « Vers une gestion agro-écologique des sols » fait le point sur le match entre couverts végétaux et herbicides (à 11h30).

## EGALITÉ

**Un outil pour détecter les inégalités femmes-hommes dans les entreprises**

Un nouvel outil sera prochainement disponible pour mesurer les inégalités salariales femmes-hommes dans les entreprises. Selon plusieurs sources syndicales, cinq critères ont été retenus par le gouvernement et un barème de 100 points sera mis en place. Les entreprises obtenant moins de 75 points seront pénalisées.

## BUSINESS

**La Halle Boca accueille les entreprises bordelaises**

Ce soir, le Club des entreprises de Bordeaux organise sa soirée de gala annuelle, dédiée aux entreprises bordelaises. 350 adhérents de ce réseau girondin des entreprises seront présents lors de cet événement qui se veut être « un facilitateur de business ».

# Les avocats disent non à la "méforme" de la Justice

Ils manifestent aujourd'hui contre le nouveau projet de loi Justice qui sera voté demain au Sénat. Maître Florent Verdier, président de l'union des jeunes avocats de Bordeaux, ne veut pas d'une justice au rabais.

Le principal point de tension contenu dans le projet concerne la dématérialisation de certaines procédures. Pour les jeunes avocats, cela devrait être plus pratique : des procédures simplifiées, des dossiers traités plus vite...

La réforme veut obliger les justiciables à passer par une médiation privée, avant de pouvoir saisir le juge. Dans l'esprit, ce n'est pas choquant. Cela existe déjà dans certains tribunaux de Bordeaux pour les affaires familiales. Ce qui est choquant, ce sont les conséquences que cela va avoir : le secteur privé va prendre en charge une mission qui était dévolue au service public.

Quand on parle de dématérialisation, il ne suffira donc pas de déposer une requête à l'aide d'une application, il faudra assurer un suivi. Et je ne parle pas ici de ceux qui ne maîtrisent pas les outils informatiques, totalement exclus du processus.

La réforme prévoit une fusion entre les tribunaux d'instance et ceux de grande instance, y voyez-vous la

disparition de la justice de proximité ?

Cette réforme va avant tout permettre à l'État de faire des économies. Sur le civil, elle supprime des juridictions, regroupe des contentieux sur certaines chambres. Quelque part, elle redessine la carte judiciaire comme l'avait fait Rachida Dati il y a 10 ans. Le tout sans vision claire et réfléchi.

**Vous parlez d'économies faites sur le dos de la justice. Pourtant, le gouvernement annonce une augmentation de budget d'1,6 milliards d'euros sur six ans.**

C'est que dalle ! En termes de budget, la France est un des plus mauvais élèves européens, le nombre de procureur par habitants, par exemple, est scandaleusement bas (ndr, 2,9 pour 100 000 habitants). Sur six ans c'est tout simplement famélique, sachant qu'en 2022, en cas de changement de gouvernement, rien n'est garanti.

Dans le cadre du projet de loi, toute affaire demandant une indemnisation de plus de 5 000 euros devra

obligatoirement être défendue par un avocat. Vous devriez vous réjouir d'avoir plus de travail ?

C'est une fausse bonne idée. Actuellement, les plaignants n'ayant pas les moyens de faire appel à un avocat peuvent saisir le juge directement par courrier. Avec cette mesure, les jeunes avocats seront obligés d'accepter l'aide juridictionnelle, c'est-à-dire de se conformer aux tarifs de l'État, alors même que la profession d'avocat est une profession libre avec des honoraires libres. Ils travailleront au rabais.

**Aujourd'hui un jeune avocat qui se lance, il galère ?**

Avec la réforme, celui qui « galère » le plus, comme vous dites, c'est le justiciable. C'est lui qui est éloigné de son juge, c'est lui qui est éloigné de ses droits. Selon moi, c'est davantage une "méforme" de la Justice.

Propos recueillis par Matthieu FONTAINE et Philippine KAUFFMANN

Twitter: @MatthieuFontai, @PhilippineKfmm

## La mobilisation des juristes

Le barreau de Bordeaux a voté une grève des audiences. Elle commence aujourd'hui et finira mardi prochain. Et elle risque de sérieusement perturber la machine judiciaire. En plus d'une manifestation devant le palais de justice, les avocats grévistes vont solliciter le renvoi de chacun de leurs dossiers afin de bloquer la chaîne pénale. Les magistrats et greffiers participent également à la grève. Selon Florent Verdier : « C'est le seul levier pour nous faire entendre ».



Les avocats ont déjà manifesté jeudi dernier.

# Montaigne au filtre de l'ADN

Sa dépouille aurait été retrouvée dans les sous-sols du Musée d'Aquitaine. Une enquête scientifique d'ampleur démarre pour éclaircir le mystère.



Le Cénotaphe de Montaigne est exposé au Musée d'Aquitaine.

On a retrouvé Montaigne ! Une minicaméra est à l'origine de la découverte. En la passant à travers deux orifices d'un mur de pierre, les scientifiques ont pu repérer que le caveau situé dans les sous-sols du Musée d'Aquitaine contenait un cercueil de bois, des ossements humains et une plaque de cuivre doré, où est gravé le nom de l'écrivain Michel de Montaigne. Première découverte pour l'équipe du Musée d'Aquitaine de Laurent Védrine qui s'était fait la promesse, lors de son arrivée l'an passé, de résoudre la mystérieuse énigme du philosophe. Depuis sa disparition en 1593, la dépouille du grand écrivain aquitain a vécu une histoire mouvementée.

**Un corps qui a la bougeotte**

Le cercueil de Montaigne est d'abord installé dans la chapelle du couvent des Feuillants, situé à l'emplacement actuel du musée d'Aquitaine. En 1871, les restes sont transportés au dépôt de la cimetièrre de la Chartreuse de Bordeaux, à la suite d'incendies. En 1886, nouveau transfert des ossements vers leur site initial, qui a fait place entre-temps à la faculté des Lettres et des Sciences. Parallèlement, le cénotaphe (photo) réalisé par l'architecte Charles Durand est installé, dans le hall de la faculté qui deviendra Musée d'Aquitaine en 1987. En un siècle, la suspicion naît : est-on vraiment

sûr, avec tous ces transferts, que ce sont bien les restes de Montaigne qui se trouvent quelque part en ces lieux ? Sont-ils bien dans les sous-sols comme on le pense ? C'est à ces questions que va tenter de répondre l'étude que vient de lancer le musée d'Aquitaine, en collaboration avec le centre d'archéologie préventive de Bordeaux Métropole.

### Une aventure scientifique complexe

Hélène Réveillas est archéo-anthropologue, et c'est elle qui va coordonner ses recherches. « On ne sait pas ce qu'il y a à l'intérieur, a-t-elle récemment déclaré à nos confrères de France Bleu. S'il y a des ossements, il faut voir si on peut, ou pas, les rattacher à Montaigne. Nous allons donc procéder à des analyses biologiques, puis à des analyses ADN. Et pour cela, il faudra trouver un descendant ou une descendante du philosophe ». De façon à comparer les prélèvements, bien sûr.

Ce travail scientifique devrait prendre au moins une année. Et le coût de l'ambitieuse entreprise pourrait nécessiter un crowdfunding comme celui qui avait permis, en 2016, de financer en huit semaines, la réhabilitation du cénotaphe de Montaigne.

Matthias HARDY @MatthiasHardy

# Université : les étrangers vont passer à la caisse

Les étudiants étrangers de Bordeaux expriment leurs inquiétudes après l'annonce, par le gouvernement, de l'augmentation des frais d'inscription pour la rentrée 2019.



### Akilabi Theresia

Congolaise, Master Droit de la Propriété Intellectuelle

« Déjà, être étudiante en master, ce n'est pas facile. Il y a plein de choses à payer et je ne reçois pas d'aide de la CAF. Apprendre que mes frais d'inscription seront multipliés par dix ne m'arrange pas. Le gouvernement, selon moi, veut nous faire partir d'ici, c'est comme s'il voulait chasser tous les étrangers. Je n'ai pas de boulot pour m'aider à payer certains frais. Je ne sais pas comment je vais m'y prendre pour le Master 2. »



### Smeety Paramij

Malgache, Master Sciences de la Vie et de la Terre

« Si les frais de scolarité augmentent pour les étudiants internationaux, il faut qu'il y ait des compensations qui aillent avec. Il faut diminuer les charges de cours des étudiants, car le seul moment qu'il nous reste pour travailler, c'est le week-end. Si on veut payer nos études, il va falloir commencer à économiser dès maintenant, trouver du temps, voire sacrifier son temps personnel, ses plaisirs et des heures passées en cours. Encore faut-il trouver un boulot, parce qu'en France, c'est compliqué d'avoir du travail. La seule solution reste le prêt étudiant, qu'on passe le reste de notre vie à devoir payer. Alors on fait comment ? »



### Ayman

Egyptien, Licence Sciences et Technologies

« Je suis triste de cette décision, car je comptais m'inscrire en master l'année prochaine. 4 000 euros, ça fait beaucoup, à plus forte raison pour un étudiant étranger comme moi qui ne gagne pas plus de 700 euros par mois. Je travaille déjà depuis un moment pour payer les frais de scolarité, le loyer et les factures, sans oublier la taxe d'habitation. Le SMIC ne me permettra pas d'économiser assez pour payer la rallonge. Ce que j'aimais en France, c'est qu'on était tous pareil ; maintenant, ce ne sera plus le cas. »

Texte et photos Mamadou Pathé Barry @raspathe

# L'UBB espère passer un cap

Christophe Urios deviendra manager de l'UBB le 1<sup>er</sup> juillet. Les joueurs et le staff s'enthousiasment de cette nouvelle mais pensent avant tout au match de samedi contre Toulon.

« Il faut un manager avec un projet sur le long terme, c'est ce qui nous manque en ce moment », affirme Jean-Baptiste Poux, entraîneur de la mêlée. Une allusion à peine voilée à l'arrivée de Christophe Urios. « Ce n'est pas facile de changer de manager chaque année ». Poux met en lumière l'instabilité du staff bordelais depuis quelques années. Ça tombe bien. Grâce à sa riche expérience en Top 14 et une faculté à construire un groupe harmonieux, Urios a l'ambition de « faire passer un cap à l'équipe ». S'il y en a un qui se réjouit de l'arrivée

d'Urios, c'est bien Mahamadou Diaby. « C'est Christophe Urios quoi ! C'est ce qui se fait de mieux en France. Tout le monde était content d'apprendre qu'on aura un grand manager comme lui. Je suis personnellement heureux de le retrouver, c'est lui qui m'a lancé à Oyonnax », s'enthousiasme le troisième ligne aile de l'UBB. Mais le reste de l'équipe ne semble pas se projeter aussi loin. Seule la préparation du prochain match compte. Après avoir essuyé une défaite honteuse, 40-0 face à Toulouse le 3 novembre, l'UBB s'était séparé de son

manager anglais Rory Teague, le 12 novembre, après seulement une année de contrat. Le président du club, Laurent Marti, espère enclencher une nouvelle dynamique pour son club, actuellement huitième au Top 14. « Le Rustique » Urios n'a plus rien à prouver, son aura et son palmarès parlent pour lui. Patron d'Oyonnax de 2007 à 2015, le club accède au Top 14 en 2013 puis se qualifie pour les phases finales du championnat de première division en 2015. Avec le Castres Olympique, il devient champion de France la saison dernière, coupant l'herbe sous le pied des mastodontes du championnat que sont Montpellier et le Racing 92. L'ambition de l'entraîneur pour la saison prochaine sera de « jouer le top 6 » avec Bordeaux.

### Fin de saison dans le brouillard

Il reste cependant une saison à terminer. Pour l'instant, Joe Worsley, habituel entraîneur de la défense assure



Mahamadou Diaby, troisième ligne de l'UBB, hier au stade Moga.

l'interim. « On continue comme ça, on a l'aval des joueurs et du staff » détaille Laurent Marti. La stabilité semble être le nouveau mot d'ordre pour l'Union, après les fortes turbulences qui ont agité l'encadrement bordelais ces dernières années. Reste à vérifier les résultats de ce management sur le terrain : prochain test pour l'UBB ce samedi à 14h au stade Chaban-Delmas face à Toulon.

Thibaut GHIRONI @Thibaut\_Ghironi